

LE CROQUE-MITAIN DU GOLFE SAINT-LAURENT

Dollard Cyr, «Le croque-mitaine du golfe Saint-Laurent », dans *Au pays de Jolliet*, Montréal, L'œuvre des tracts, mars 1946, no 321, p. 5-7.

Il y eut un temps où les îles semblaient être les endroits préférés des ermites et des solitaires. Toutefois, c'est surtout poussé par le goût de l'indépendance que vint se fixer à Anticosti celui que l'on devait surnommer le croque-mitaine du golfe Saint-Laurent, Louis-Olivier Gamache. Né à l'Islet vers 1874, Gamache fut de bonne heure orphelin et déjà, à 14 ans, il servait comme mousse à bord d'une frégate anglaise. Après avoir voyagé un peu partout, il revint au lieu de sa naissance; mais, se voyant sans proches ni amis, il tenta un petit commerce à Rimouski où l'attendait une faillite. Il songea alors à s'établir dans l'île d'Anticosti: il serait désormais son propre maître.

C'est au cours de ces années qu'il se fit une réputation si terrible. L'abbé Ferland, qui le visita en 1852, écrivait de lui plus tard: « Il n'est pas un pilote du Saint-Laurent, pas un matelot qui ne connaisse Gamache de réputation. » Il était devenu aux yeux de tous un véritable sorcier ou croquemitaine. Dans les récits populaires, ne le représentait-on pas comme une sorte de forban, «moitié ogre et moitié loup-garou » ?

Mais pourquoi donc une telle réputation? Comme l'écrit le P. Braud, eudiste, « venu seul sur l'île, avec sa famille, il eut recours à tous les moyens licites et peut-être quelquefois illicites, pour se faire craindre, notamment des sauvages qui parcouraient l'île au printemps ». Cette réputation, elle était pour lui une protection, une arme défensive nécessaire; bien des voyageurs se recommandaient à Dieu quand une mer trop houleuse les contraignait à chercher un abri dans « l'ancre du polyphème d'Anticosti ».

Pauvre Gamache! De quels faits amusants ne fut-il pas l'auteur? « De Québec à Gaspé, écrit toujours l'abbé Ferland, il n'est pas une paroisse où l'on ne répète de merveilleuses histoires sur son compte. » On l'avait vu, d'après les récits du temps, debout sur un banc de sa chaloupe, « commander au diable de lui apporter un plein bonnet de bon vent: un instant après, la chaloupe de Gamache filait vent arrière, les voiles pleines, sur une mer unie comme une glace, tandis que, tout autour de lui, les embarcations dormaient sur l'eau sur un calme plat »...

On l'avait vu aussi, dans un hôtel de Rimouski, se faire servir deux soupers dans une salle à part, disant qu'un homme « vêtu de noir » devait venir prendre le repas avec lui. Par un effet de son ingéniosité, il avait apeuré toute la maisonnée qui avait fui par les fenêtres. Après avoir mangé les deux parts, il était sorti paisiblement...

Puis, une autre fois, à Québec, après avoir laissé un agent du gouvernement monter à bord de sa chaloupe pour en faire l'inspection, -il était célèbre contrebandier, -Gamache donne très discrètement ordre à son aide de rompre les amarres. Qu'en résulte-t-il? Malgré toutes ses promesses et ses supplications, M. l'inspecteur se voit contraint d'aller passer l'hiver à Anticosti. Pour prendre l'expression d'un conférencier, « chevaleresque jusqu'au bout », le printemps suivant, Gamache faisait reconduire dans sa famille, sur un vaisseau sûr, le malheureux agent...

Voilà en peu de mots la personnalité marquante de celui qui, pendant tant d'années, hanta l'esprit des habitants des rives laurentiennes. Quant à nous, nous éprouvons pour ce type anticostien la même sympathie que le R. P. Braud manifestait, un jour, en ces termes: « Brave Gamache, qu'on trouva mort dans son lit en septembre 1854 et qui repose à présent sur un monticule qui domine l'entrée de Port-Menier, et face à la mer qu'il a tant aimée. Je me suis toujours senti de la sympathie pour lui. Et, comme il fut très charitable pour les pauvres, très respectueux des prêtres, et bon chrétien au fond, j'imagine qu'il est peut-être entré au ciel en faisant de la contrebande et en jouant quelque tour à saint Pierre, mais il a dû y entrer. »